

8

# Galas

# Karsenty-Herbert



*Le Maître de Santiago*

**SAISON 1971-1972**



PARFUMS GRÈS PARIS

Photo Nicolas Treatt



Henry de MONTHERLANT

PAUL MEURISSE  
**UN  
SALE EGOISTE**

de FRANÇOISE DORIN

JEAN-PIERRE AUMONT  
et (en pourparlers)  
CATHERINE ROUVEL  
**TURLUTUTU**

de MARCEL ACHARD  
de l'Académie française

CLAUDE RICH  
**HADRIEN VII**

de PETER LUKE  
Adaptation de JEAN-LOUIS CURTIS

DANY CARREL  
FRANÇOIS GUERIN  
**L'IDIOTE**

de MARCEL ACHARD  
de l'Académie française

JEAN-PIERRE MARIELLE  
et  
MICHEL GALABRU  
**LES POISSONS  
ROUGES**

de JEAN ANOUILH

## PROGRAMME D'ABONNEMENT

*Saison 1971-72*

PHILIPPE LEMAIRE  
MARION GAME  
**UNE FILLE  
DANS MA SOUPE**

de TERENCE FRISBY  
Adaptation de MARCEL MOUSSY

PAUL GUERS  
MICHELE GRELLIER  
**LE MAITRE  
DE SANTIAGO**

d'HENRY DE MONTHERLANT  
de l'Académie française

MICHEL SERRAULT  
MARTHE GINETTE  
MERCADIER LECLERC  
**LES  
BONSHOMMES**

de FRANÇOISE DORIN

DARRY COWL  
MARIE DAEMS  
CLAUDE PIEPLU  
**DU COTE  
DE CHEZ L'AUTRE**

de A. AYCKBOURN  
Adaptation de FRANCIS VEBER

ROGER HANIN  
HENRI TISOT  
**LE CONTRAT**

de FRANCIS VEBER



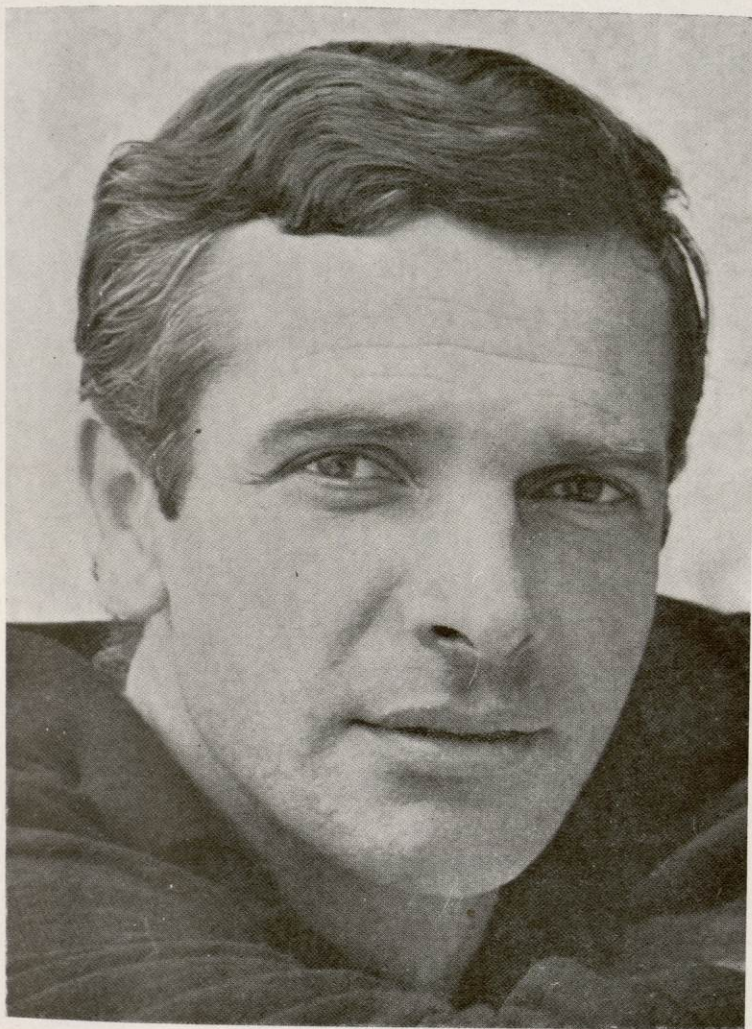
## Schweppes... une atmosphère très particulière

Un grain de folie, une touche d'infini, un soupçon de poésie, un zeste de politesse, un rien de gentillesse, une pincée de tendresse, un doigt d'élégance, une mesure d'éloquence et beaucoup de raffinement : voici Schweppes Indian Tonic.

Le secret de Schweppes est dans sa bouteille.  
Pour être certain de son authenticité, demandez-la,  
si l'on oubliait de vous la présenter.



Photo X...

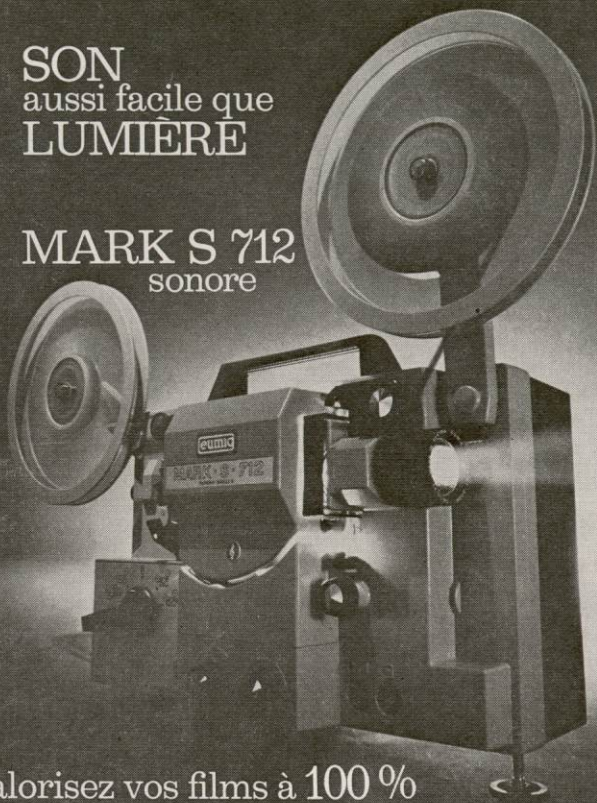


Paul GUERS

SON  
aussi facile que  
LUMIÈRE

MARK S 712  
sonore

PHOTO CLAUDE MICHAELIDES



valorisez vos films à 100 %

projetez **eumig**

c'est très facile!

CHEZ TOUS LES CONCESSIONNAIRES AGRÉÉS

PUBLI-GITÉ-PHOT

Photo René FLAMBARD



Michèle GRELLIER

SYMBOLE  
LE  
NOUVEAU PARFUM  
DE  
*Dance*

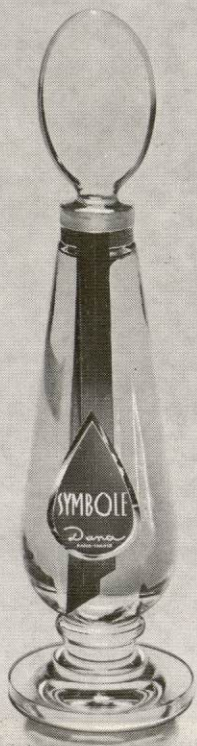


Photo Irène Siegfried



Paul ECOFFARD

# Henry de Montherlant

*Théâtre*

LA REINE MORTE

FILS DE PERSONNE - UN INCOMPRIS

MALATESTA

LE MAITRE DE SANTIAGO

DEMAIN IL FERA JOUR - PASIPHAË

CELLES

QU'ON PREND DANS SES BRAS

PORT-ROYAL

BROCELIANDE

DON JUAN

LE CARDINAL D'ESPAGNE

LA GUERRE CIVILE

LA VILLE

DONT LE PRINCE EST UN ENFANT

*Bibliothèque de la Pléiade*

THEATRE

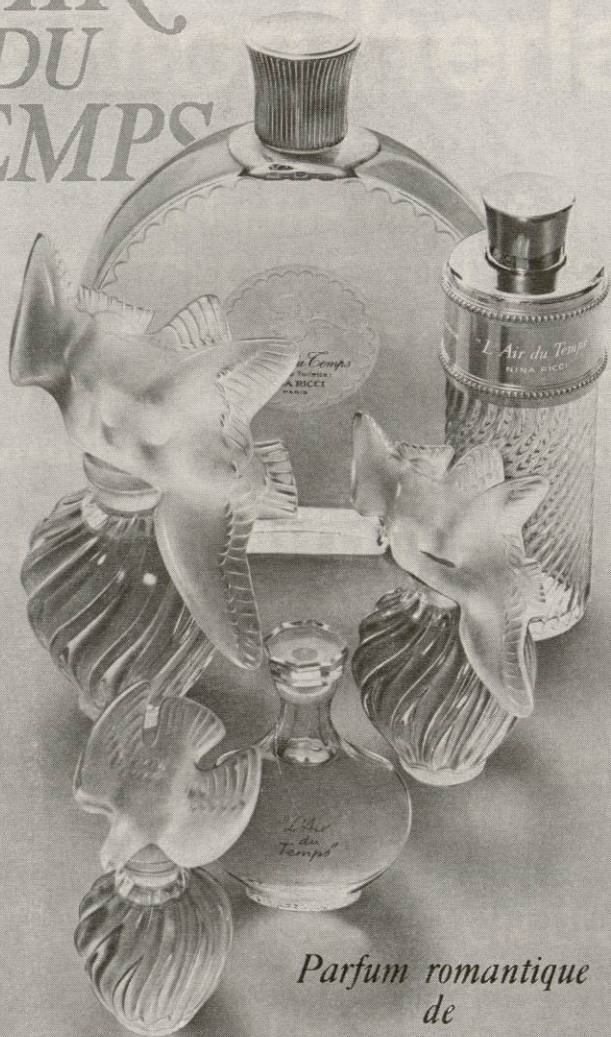
GALLIMARD

## Henry de MONTHERLANT

Pour Henry de Montherlant (né à Paris en 1896), écrire est — dès l'enfance — une passion, parallèlement avec la tauromachie et plus tard les jeux du stade. Incorporé dans le service auxiliaire, puis affecté sur sa demande dans une unité combattante de l'infanterie, il est blessé en 1918. Dès 1920, il publie son premier livre. Pendant dix ans, il sillonne l'Afrique du Nord, l'Espagne et l'Italie. Il reçoit en 1934 le Grand Prix de Littérature de l'Académie française pour « Les Célibataires ». Romancier, auteur des célèbres « Jeunes Filles », il est aussi poète et essayiste. « Syncrétisme et Alternance », dans « Aux Fontaines du Désir », donne une des clefs de son œuvre.

A partir de 1942, il écrit surtout des pièces de théâtre, d'une haute inspiration, dont les plus connues sont « La Reine Morte », « le Maître de Santiago », « Port Royal », « Le Cardinal d'Espagne ». L'Académie française a élu en 1960 cet écrivain indépendant que Georges Bernanos a appelé « le plus grand peut-être de nos écrivains vivants ».

# L'AIR DU TEMPS



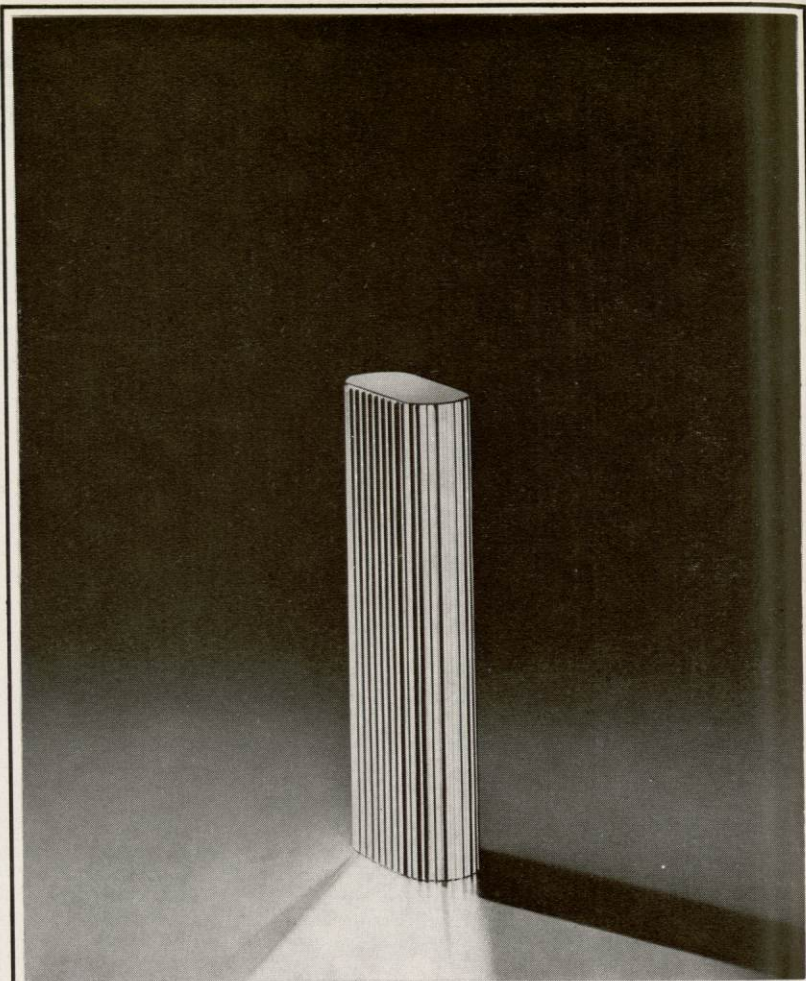
Parfum romantique  
de

# NINA RICCI

Photo X...



Samson FAIN Silber



BRIQUET  
*Cartier*  
PARIS

Pub et photos - Adlers A.B.C. - Paris

*en-vente chez Cartier et dans 180 tabacs de luxe spécialisés, concessionnaires du briquet Cartier*

## ANALYSE

Des cinq chevaliers de Saint Jacques qui se rendent chez don Alvaro Dabo pour la réunion mensuelle de l'Ordre, don Bernal est le plus intéressé à convaincre leur hôte de s'en aller au Nouveau Monde chercher fortune. Son fils Jacinto n'est-il pas épris de Mariana Dabo ? Un seul obstacle s'oppose à leur union : la pauvreté de Mariana. Mais qu'importe à don Alvaro l'ambition de ces « hommes de terre », lui dont l'idéal est de se rapprocher de Dieu en répudiant la richesse et son cortège de compromissions ? Don Bernal tend l'unique piège où il puisse se prendre — un faux émissaire le sollicitera de la part du roi. L'austère Maître de Santiago sent vaciller sa volonté de retraite, quand, soudain, Mariana s'élanche et révèle la supercherie... Œuvre puissante aux multiples résonances — tragédie de l'intégrité assaillie par les tentations mondaines. « Le Maître de Santiago », créé en 1948 au Théâtre Hébertot, y a été joué plus de huit cents fois.

CHAMADE

chamade

*Le Nouveau Parfum de*

**GUERLAIN**

PARIS

Daguer

# LE MAITRE DE SANTIAGO

de Henry de MONTHERLANT

de l'Académie française

Mise en scène de Jean MEYER

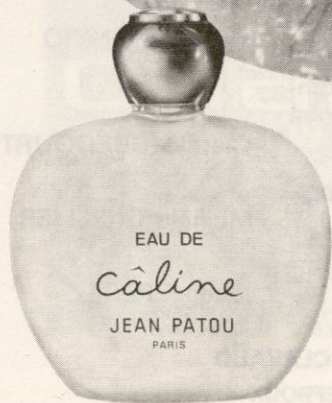
Décor et costumes de George WAKHEVITCH

## Distribution

DON ALVARO DABO, 47 ans, chevalier de l'Ordre de Santiago (Saint Jacques), ainsi que les cinq personnages suivants :	Paul GUERS
DON BERNAL DE LA ENCINA, 52 ans . . . . .	Paul ECOFFARD
DON FERNANDO DE OLMEDA, 62 ans . . . . .	Samson FAINILBER
DON GREGORIO OBREGON, 35 ans . . . . .	Bernard RISTROPH
LE MARQUIS DE VARGAS, 50 ans	Maurice CLAVAUD
DON ENRIQUE DE LETAMENDI, 19 ans . . . . .	Patrick PONZIO
LE COMTE DE SORIA, gentilhomme de la Chambre et envoyé extraordinaire du Roi, 30 ans ..	Claude BRECOURT
MARINA, fille de don Alvaro, 18 ans . . . . .	Michèle GRELLIER
TIA CAMPANITA (« Tante Clochette »), duègne, 55 ans . . .	Jeanne PEREZ

Administration générale : Maurice CLAVAUD

Direction de la scène : Jean-Pierre LEPROUX



EAU DE  
*câline*  
JEAN PATOU  
PARIS

La vie en parfums

**JEAN PATOU**

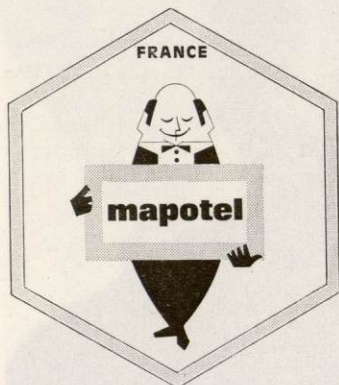
Photo Jean-Claude Roca



Jeanne PEREZ

# MAPOTEL

EST A L'HOTELLERIE  
CE QUE LES GALAS  
KARSENTY - HERBERT  
SONT AU THÉÂTRE  
**SYMBOLE DE QUALITÉ**

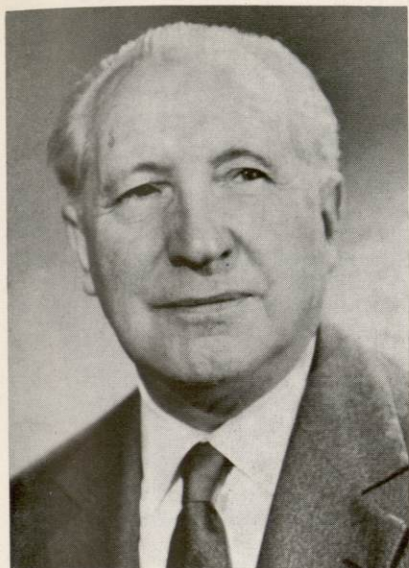


## 130 HOTELS EN FRANCE

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS :

**MAPOTEL, 31, RUE DE METZ - (31) TOULOUSE**

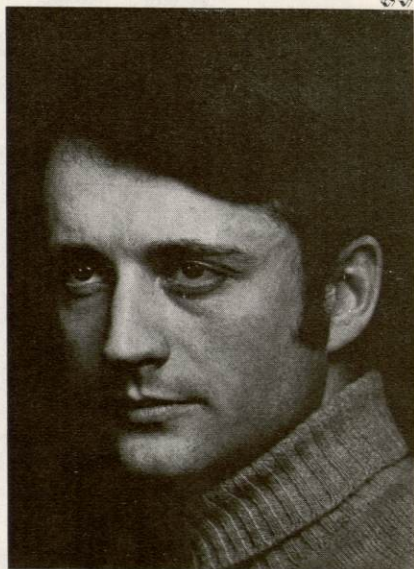
TÉL. (61) 21-09-93 — TÉLEX CENTRAL 51-837



**Maurice CLAVAUD**

Photo X...

Photo X...



**Claude BRECOURT**

PARFUMS  
ROBERT PIGUET

PARIS



Jean-Pierre Huard



Bernard RISTROPH

Photo X...

Photo X...



Patrick PONZIO

## POSTFACE

Il y a dans mon œuvre une veine chrétienne et une veine « profane » (ou pis que profane), que je nourris alternativement, j'allais dire simultanément, comme il est juste, toute chose en ce monde méritant à la fois l'assaut et la défense, et puisque nous devons nous dire de quelque vérité que nous habitons ce que tout homme marié s'est dit une fois au moins de sa femme : « Pourquoi celle-là ? » De la première veine, « La Relève du Matin », « La Rose de Sable », « Service inutile », les lettres de Costals à Thérèse dans « Les Jeunes Filles », « Fils des autres », « Port-Royal », « Le Maître de Santiago ». De la seconde « Les Olympiques », « Aux Fontaines », « La Petite Infante », les quatre livres des « Jeunes Filles ». Dans « Le Solstice de Juin », j'ai entremêlé les deux veines au cœur d'un même livre.

« Le Maître de Santiago » est le troisième de trois « autos sacramentales », dont les autres sont « Don Fadrique », quatre actes, commencé et abandonné en 1929, et « Port-Royal », quatre actes, écrit et achevé de 1940 à 1942. (« Fils des autres » est un « auto » minuscule, de quelques pages seulement). Je prévois d'écrire une quatrième pièce catholique, dont l'action se passerait dans la France contemporaine.

La graine dont est sorti en entier le « Santiago » est une petite phrase lue en 1933 dans je ne sais quel historien, et qui était à peu près : « Quelques années après la découverte de l'Amé-

rique, il y avait nombre de vieux Espagnols à juger que cette découverte était un malheur pour l'Espagne ». Cette phrase rejoignait la pensée qui m'était venue, dix ans plus tôt, quand je visitai pour la première fois Barcelone, devant la statue élevée à Colomb : « Voici une statue que les Espagnols feront bien de mettre à bas, un de leurs jours de révolution. »

Dès ce temps-là, je conçus entièrement ce personnage du vieil Espagnol, dans tout son caractère et même dans maint de ses propos. Restant ensuite douze années sans que me vînt à l'esprit l'intrigue où je le logerais.

Je le « vis » toujours chevalier de l'Ordre de Santiago, dont l'emblème est une épée à la poignée en fleurs de lys, à cause de la devise de ma famille, qui est : « Seulement pour les lys ». (Sourions.)

Dans l'intrigue que j'ai créée tout est fiction : il n'y a pas un emprunt. Mais le personnage de don Alvaro a une forte vraisemblance historique. La Castille du XVI<sup>e</sup> siècle a frappé le type de ces gentilshommes à la tête un peu étroite qui, la cinquantaine passée, se retiraient du monde : avec leur foi tranchante, leur mépris de la réalité extérieure, leur goût de la ruine, leur fureur du rien. L'oncle de sainte Thérèse, qui joua un certain rôle dans sa conversion, était de cette famille-là.

Je n'ai pas fait d'Alvaro un chrétien modèle, et il est par instants une contrefaçon du chrétien :

presque un pharisien. Il reste en deçà du christianisme, la renonciation, le « Nada » ; il sent peu le second, l'Union, le « Todo ». L'Islam imprègne l'Espagne de cette époque : la religion d'Alvaro consiste presque toute, comme celle des Mores (ou celle de l'Ancien Testament), à révéler l'infinie distance de Dieu : Allah est grand. Mais l'Incarnation ? mais l'intimité tendre avec un crucifié ? mais « Emmanuel » (« Dieu avec nous ») ? Dans la scène finale du ravissement, les mots qui reviennent à sa bouche sont les mots du combat, de la renonciation, du « Nada » ; le seul mot de l'Union qu'il prononce, il ne le prononce qu'appliqué à sa fille <sup>1</sup>. — Par ailleurs, son « personnalisme » est tel qu'il affirme : « Si je fais mon salut et si tu fais le tien, tout est sauvé et tout est accompli », alors que le chrétien, au contraire, sacrifiera le cas échéant son salut à la glorification de Dieu, et dira avec saint François de Sales : « Si je ne peux Vous aimer dans l'autre vie, qu'au moins je Vous aime dans la présente. » — Et encore, il est un peu odieux au III<sup>e</sup> acte, lorsque Mariana, sous son envoûtement, prend le risque d'un sacrifice qui sera sans contrepartie, supposé qu'elle s'aveugle sur la fermeté de sa conversion <sup>1</sup>...

---

(1) Et toutefois j'ai pensé qu'il fallait que dans cette scène ils parlèrent à peu près le même langage : Alvaro par la fleuraison lente et naturelle de son caractère, Mariana par le coup brusque et gratuit de la Grâce — lui dans le contentement de sa nature, elle dans le sacrifice de la sienne — ils arrivent et se rencontrent au même point.

201

Tout de même qu'après « La Reine Morte » je m'étais plu à écrire « Fils de Personne », il m'a été agréable, venant d'écrire la pièce ample et touffue qu'est « Port-Royal », de faire du « Santiago » une pièce courte et d'une ligne simple et pure ; l'une et l'autre étant de reste pièces abruttes. Et de reprendre, dans cette œuvre évidemment mineure en proportion de « Port-Royal », le même sujet avec des situations inversées, puisqu'il s'agit toujours des démêlés de l'homme et de la Grâce. Par exemple, après avoir mis à la scène la « journée du Guichet », c'est-à-dire un père qui se bouleverse pour la clôture de sa fille, de peindre un père qui entraîne sa fille à la clôture ; après avoir montré l'avidité de réforme sous l'abbesse Angélique, de montrer la réticence des « chevaliers de terre », etc.

Y a-t-il des sapes communicantes entre le jansénisme et le catholicisme castillan du XVI<sup>e</sup> siècle ? Aux érudits catholiques de répondre. Sans doute serait-ce enfantillage que s'attarder sur l'origine basque de Saint-Cyran (soulignée par

---

(1) Le sacrifice d'Abraham est décidément dans mon théâtre une obsession ! Alvaro accepte le risque de sacrifier Mariana, au nom de la transcendance. Ferrante sacrifie Pedro au bien de l'Etat (« Reine morte »). Georges sacrifie Gillou à l'idée qu'il se fait de l'homme (« Fils de personne »). A la fin de « L'Exil », Geneviève consent à sacrifier son fils, si cela doit lui rendre d'abord l'amour de ce fils.



CHAMPAGNE *de Castellane*  
EPERNAY-FRANCE

Havas - Epernay

cul

Unamuno) sur la religion « à l'espagnole » (Sainte-Beuve dixit) de la sœur Agnès, cette autre petite Infante, sur d'Andilly traduisant sainte Thérèse et Jean d'Avila, sur Nicole rêvant d'une congrégation qui porterait le nom, si castillan, d'« Ordre des Anéantis »... Mais, pour pailletées qu'elles soient de traits aimables, ces deux communions apparaîtront toujours aux yeux du monde sous un même aspect éclatant et sombre, et telles que les deux diamants noirs de la couronne de Jésus-Christ (mais l'un ayant cette éminence sur l'autre, d'avoir été foulé aux pieds). Et moi-même, écrivant « Santiago », je n'avais pas quitté tout à fait le vallon des Champs <sup>1</sup>, et jusqu'à habiller un peu à notre mode ces messieurs d'Avila : il y a là, notamment, quelques larmes qui sont françaises. J'ai donc cru qu'il n'était pas inopportun de reproduire à ce propos un ancien article consacré à « Port-Royal », qui du même coup éclaire en quelque endroit la pièce qu'on vient de lire ici.

---

(1) Lorsque Alvaro, à la fin du conseil des chevaliers, s'aperçoit qu'il est isolé non seulement parmi son pays, mais parmi ceux de sa tribu particulière — trop en avant d'eux tous — son exaltation est suivie d'une défaillance physique. C'est longtemps après avoir écrit ce passage que je le rapprochai de l'évanouissement de Pascal, quand Pascal découvre que Port-Royal compose avec la vérité.

# L'Avant-Scène

Un cadeau aux spectateurs  
des Galas KARSENTY-HERBERT

12 pièces et films : textes intégraux et photos  
publiés par l'Avant-Scène

Dans les derniers numéros :

**THEATRE** : Cher Antoine (Anouilh), Le menteur (Goldoni), Major Barbara (Shaw), Un sale égoïste (F. Dorin), La ville dont le prince est un enfant (Montherlant), Alice dans les jardins du Luxembourg (Weingarten), Opérette (Gombrowicz).

**CINEMA** : Zazie dans le métro (Malle), La Strada (Fellini), Les choses de la vie (Sautet), Ma nuit chez Maud (Rohmer), Une passion (Bergman).

B O N

Je désire souscrire un abonnement d'un an et recevoir la prime correspondante :

L'Avant-Scène Théâtre  
(23 numéros et 8 numéros gratuits)  
L'Avant-Scène Cinéma  
(11 numéros et 8 numéros gratuits)  
L'abonnement couplé (tarif dégressif)  
Théâtre + Cinéma (34 numéros et  
12 numéros gratuits)

France	Etranger
69 F	83 F
40 F	50 F
99 F	123 F

Nom et adresse : .....

Bon à retourner à l'adresse ci-dessous :

- "L'Avant-Scène" a édité 600 pièces et 150 films.
- Textes intégraux et photos Le numéro 5 F. (Etr. 6,50 F.)
- 2 spécimens gratuits contre 2,80 F en timbres. Catalogue gratuit.  
27, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6<sup>e</sup> - C. C. P. Paris 7353.00.

## A PROPOS DE LA CRÉATION DE LA PIÈCE

Œuvre dont l'éblouissante qualité littéraire, la rigueur dans l'écriture et la hauteur de ton constituent pour le lecteur un constant sujet d'admiration (...). Par la beauté du style, la grandeur du débat, l'éclatante vigueur et le dépouillement du langage, **Le Maître de Santiago** porte hautement le témoignage de ce que Montherlant est l'un des plus grands écrivains français de ce temps. Il y a dans ces trois actes une force qui les soutient sans défaillance à une singulière hauteur. **Thierry Maulnier**, de l'Académie française. *Hommes et Mondes* (Concorde, 1947).

Je dois avouer que je m'attendais à être déçu par la représentation et à découvrir dans **Le Maître de Santiago** ce qu'il faudrait appeler une fausse grandeur. Or, c'est exactement l'inverse qui s'est produit. Non seulement la pièce me paraît très supérieure à **La Reine morte** — il se pourrait même que ce fût le chef-d'œuvre de son auteur —, mais c'est à mon sens une des plus belles pièces de notre théâtre contemporain (...). Toutes les questions se posent et toutes les questions se dépassent, et voilà ce qui ne peut être dit que des plus grandes œuvres du théâtre.

**Gabriel Marcel**, de l'Institut.  
*Nouvelles littéraires*, 1947.

3 février 1948. **Le Maître de Santiago**. Ce chef-d'œuvre étrange écouté dans le plus profond silence par un public qui en a oublié d'applaudir au baisser du rideau, pendant plusieurs secondes, d'étonnement. J'ai été moi-même abasourdi.

Entendu dire beaucoup de sottises sur Montherlant et, en particulier, sur cette pièce. Que leur faut-il donc ? Je ne comprends pas qu'ils ne sachent pas au moins garder le silence devant une œuvre d'une telle beauté, beauté irritante peut-être, exaspérante même, parce que l'auteur, avec tout son génie, touche à des choses très graves avec une sorte d'insolence qui fait peur...

**Julien Green**, de l'Académie française.  
*Journal*, t. V, 1951.

## FOURNISSEURS

LE DECOR A ETE CONSTRUIT DANS LES ATELIERS DES GALAS KARSENTY HERBERT SOUS LA DIRECTION TECHNIQUE DE GERARD KERYSE (Chef Constructeur : ALEX DESBIOLLES) et peint par BONACHI, 15, rue Riblette à PARIS-20<sup>e</sup>

Les costumes ont été exécutés par MINE BARRAL-VERGEZ, 7, rue d'Argenteuil, PARIS-1<sup>er</sup>

Chapeaux de Pierre SALLENELLE, 52, rue du Colisée, PARIS-8<sup>e</sup>

Chaussures et Bottes de GALVIN, 42, rue Meslay, PARIS-3<sup>e</sup>

Collants de REPETTOT

Les meubles ont été fournis par LA MAISON D'ESPAGNE (ARTESANOS REUNIDOS - TOLEDE), 126, rue du Maréchal-Leclerc, 94 - Saint-Maurice.

Perruques et postiches BERTRAND .

Armes de CASSEGRAIN.

Les pièces d'argenterie ont été gracieusement prêtées par

**R. GELLER**

le spécialiste de l'Orfèvrerie  
Ancienne et Moderne

5, RUE DE SEVRES - PARIS VI<sup>e</sup>  
TELEPHONE : 548.96.02 - 222.60.04

Editions O.P.E.R.A., 17, passage Pouchet, Paris-17<sup>e</sup> - Tél. 228-27-64

# Retenez ces adresses...

## NANTES

Avant et après le Spectacle

Venez souper en compagnie  
de vos artistes préférés au  
« Restaurant de l'Hôtel  
de France ★★★<sup>NN</sup> LE KILT »

## TOULOUSE

LE GRAND HOTEL  
(Chaîne MAPOTEL)

préférés des acteurs pour le calme  
et le confort de ses chambres ainsi  
que l'excellence de sa table —  
soupers après le spectacle.

## BORDEAUX

HOTEL-RESTAURANT  
LE SPLENDID-HOTEL ★★★★★ A

40, Allées d'Orléans

## LAUSANNE

HOTEL ALEXANDRA

Au centre de son parc  
Rénové en 1967

20, av. de Rumine - Tél. 22.28.06

## LISBONNE

HOTEL MUNDIAL

Au cœur même de la ville  
Rue D. Duarte, 4 - Tél. : 863101  
Téleg. : MUNDOTEL

## BIENNE

HOTEL ELITE

1<sup>er</sup> Rang - Tél. 2-54-41

Après le spectacle,  
son bar « Le Chambord »

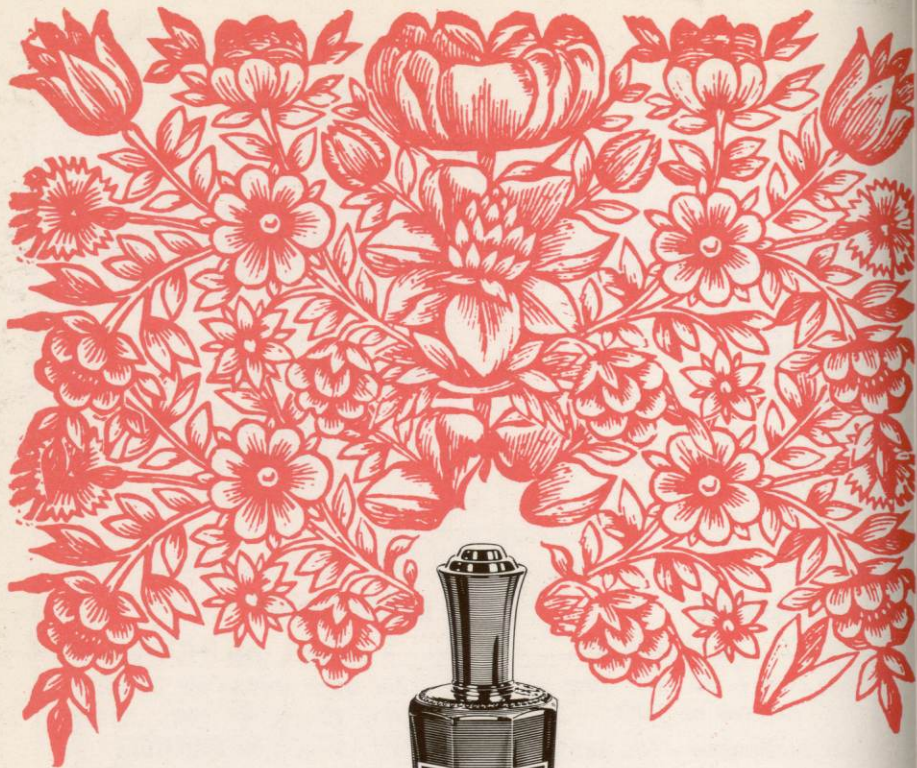
## NEUCHATEL

« L'Hôtel sur l'eau »

HOTEL BEAULAC

1<sup>er</sup> Rang - 2 Restaurants  
Tél. : 5-88-22

# Ce sont les hôtels préférés de nos acteurs...



*charme et élégance ... Parfum Madame Rochas*

PARFUMS ROCHAS